

Pratico-pratique

La véranda victorienne par François Varin

À l'époque victorienne, durant la deuxième moitié du XIX^e siècle, la véranda était aussi populaire que le patio d'aujourd'hui. Elle constituait l'une des caractéristiques les plus remarquables de l'architecture résidentielle nord-américaine. Repoussant les limites stylistiques grâce à une abondance de formes, elle était décorée de meubles travaillés, de tissus et d'accessoires. Certaines maisons rivalisaient d'audace sur le plan du décor et de la conception de la véranda.

Sa popularité est remarquable durant une centaine d'années, avant que son usage décline vers le milieu du XX^e siècle avec la popularité grandissante de l'automobile. L'aménagement des résidences privées change du tout au tout, la porte de garage venant remplacer la véranda.

Cet élément d'architecture, qui donne à un bâtiment tout son caractère, s'y accroche en prenant de multiples formes, allant du simple portique d'entrée à une ample galerie couverte et fermée. Il se nomme *porche* lorsque sa largeur

se limite à la porte d'entrée, *galerie* ou *véranda* lorsqu'elle se limite à l'une des façades ou qu'elle court sur deux, et parfois trois, façades.

La véranda tire probablement ses origines du portique de l'architecture classique qui contribuait à marquer l'entrée principale avec une certaine force, accentuée par un décor révélateur de l'époque. À cet égard, la fonction première de la véranda est de donner un signal clair sur la localisation de la porte d'entrée, d'impressionner le visiteur ou l'invité et de l'accueillir chaleureusement.

À l'époque victorienne, la vie en plein air est considérée comme une activité saine. La véranda devient le salon extérieur quand la température est clémente, durant les soirées et les après-midi du printemps et de l'été. Sa transparence permet les habitants de bien s'intégrer à l'environnement naturel tout en gardant sec par temps pluvieux et protéger par temps venteux.

Photos : La Fondation Rues principales





La galerie avant est l'élément clé définissant le caractère de ces maisons de la fin de l'ère victorienne.

The front porches are the most important character-defining elements of these late Victorian houses.

Un espace polyvalent

La véranda apporte une réponse efficace à certains des besoins fonctionnels et sociaux des résidents.

Sur le plan du bien-être, la galerie marque une transition satisfaisante entre l'environnement naturel extérieur et l'intérieur, et représente une façon d'embellir la maison par un ajout de style dont le décor peut impressionner et ravir l'œil.

Sur le plan fonctionnel, la véranda met donc l'accent sur la position de l'entrée principale et joue un rôle non négligeable, comme élément construit, pour contrôler les effets du soleil, des intempéries, et stabiliser la température à l'intérieur de la maison.

L'été, la véranda ouverte, grillagée ou vitrée, bloque en grande partie les rayons solaires et diminue les besoins d'air climatisé en réduisant substantiellement les gains ou les pertes de chaleur importants que subirait autrement un bâtiment exposé directement au soleil ou aux vents dominants. L'hiver, la véranda fermée par des fenêtres agit comme une serre : elle emmagasine la chaleur, coupe des vents froids et cinglants et réduit les besoins de chauffage. Sa présence favorise aussi une meilleure circulation des personnes en permettant d'accéder directement à la cuisine

ou à une pièce arrière lorsque la véranda relie une porte secondaire. Cela évite de répandre la saleté et la poussière du dehors dans toute la maison.

Sur le plan social, la véranda devient une zone de sociabilisation, où se retrouvent les membres de la famille et leurs invités, et où jouent les enfants à l'abri des intempéries et du soleil. Elle est souvent le lieu d'où on peut apprécier le spectacle de la rue, avoir une conversation avec les passants et admirer la nature environnante.

L'avènement de la véranda a entraîné l'engouement pour les meubles en osier. À base de matériaux comme le rotin, le loup batteur et le palmier, leur design est souvent tout en courbes et leur texture, exotique, ajoutant un certain romantisme à la véranda victorienne. Parmi les autres meubles, on retrouve des chaises berçantes, des chaises de toile pliantes et des divans à balançoire.

Les composantes essentielles

La véranda couverte, fermée ou non, nécessite tout de même un entretien continu. Comme elle constitue une partie très visible et très utilisée de la maison, il est important d'en entretenir le fini et ses diverses composantes. Une



Ci-dessus et à gauche : Ces exemples d'éléments décoratifs en bois révèlent les motifs élaborés qui servaient à embellir la véranda à l'ère victorienne.

observation attentive préviendra la dégradation de l'une ou l'autre de ces composantes, soit la toiture, la structure de solives et de poteaux, les fondations, le garde-corps et ses barreaux, le décor de bois et ses motifs, et, enfin, le treillis ou les éléments de bois qui ferment et enjolivent l'espace entre le plancher de la véranda et le sol.

Il faut veiller à ce que la structure de la véranda demeure saine et à en changer toutes les parties qui présentent des traces de pourriture.

Les réparations habituelles

La recherche d'éventuels dommages causés par l'eau.

Souvent la base des poteaux et des balustrades peut être abîmée par la présence d'eau, entraînant l'affaissement d'une partie ou de l'ensemble de la véranda. Dans un tel cas, à l'aide d'un bon étalement, il faut supporter la structure durant le remplacement des parties abîmées. Puis, à l'aide de vérins installés là où se trouvent les solives de soutien, on soulève progressivement l'ensemble pour le mettre à niveau et les remplacer. On aura eu soin auparavant de s'assurer du bon état de leur assise.

Le décor de bois, soit les barreaux, les aisseliers, la frise

décorative et le lambrequin, demeure habituellement en bon état. Étant installés dans un plan vertical, ils sont peu abîmés par l'eau. Au cas où des éléments seraient à réparer ou à remplacer, un menuisier habile peut aisément reproduire les pièces à changer.

Les réparations structurelles. Pour les réparations de structure, il est souhaitable d'utiliser du bois bien séché et traité sous pression avec un ancrage métallique, qui isole les poteaux structuraux des bases de béton sur lesquels ils reposent.

On ne devrait pas utiliser de sous-plancher, car il emprisonne l'humidité et restreint la ventilation ainsi que l'aération du plancher. Pour en prolonger la longévité, celui-ci devrait être fait de planches embouvetées, d'au moins 1 pouce franc d'épaisseur, comme l'étaient les planchers des vérandas traditionnelles. On donne au plancher, comme aux marches d'escalier, une légère pente vers l'extérieur pour que l'eau s'évacue facilement.

Le dessous du plancher de la véranda n'était jamais laissé sans écran architectural, pour ne pas exposer à la vue les fondations de la maison ou l'espace libre sous le plancher. Bien au contraire, des éléments de menuiserie comme un treillis, posé en diagonale ou de façon orthogonale,



Les grandes vérandas ouvertes sans garde-corps se voient plus souvent dans les milieux ruraux.

Large open verandas without railings are more commonly seen in rural areas.

ou encore des barreaux découpés, masquaient cet espace entre le plancher et le sol et apportaient une touche décorative très intéressante. Le treillis, aujourd'hui redevenu à la mode, devrait toutefois être bien construit pour ne pas se défaire rapidement et offrir la piètre image d'un manque d'entretien. Ce treillis devrait comporter un cadre structural en pin, de 1 pouce sur 4 pouces de section, auquel il est fixé par l'arrière, de manière que les lattes tiennent mieux ensemble.

Les réparations des barreaux. Les barreaux, les barrotins ou les balustres, représentent un témoin important de l'époque et du style d'un bâtiment. Les barreaux d'origine

Les barreaux et les balustres, aux motifs parfois uniques, peuvent souvent représenter des éléments caractéristiques d'une municipalité ou d'une région, comme les barreaux plats et découpés au profil particulier ou les barreaux tournés. En regardant des photographies anciennes, un propriétaire consciencieux pourra découvrir ces caractéristiques régionales. Il pourra s'efforcer de les reproduire ou s'en inspirer plutôt que de remplacer la rampe et les barreaux par des barrotins sans cachet de section carrée, fixés contre une pièce de bois grossière faisant office de main courante, dont la conception même demeure inadéquate face aux

rigueurs du climat. En effet, leurs extrémités exposées aux infiltrations d'eau vieillissent et pourrissent rapidement, alors que ces extrémités verticales des barreaux devraient s'encastrer sous la main courante pour une meilleure protection du bois.

En conclusion

La véranda contribue à l'image et à l'attrait d'un bâtiment. Qui plus est, elle représente pour les habitants de la maison une pièce confortable et conviviale, qui permet de s'abriter et qui assure un mariage heureux entre l'intérieur et l'extérieur. Un entretien régulier en assurera la pérennité et contribuera à maintenir la valeur immobilière d'une propriété, tout comme son attrait architectural.

François Varin est architecte au Québec et directeur général de la Fondation Rues principales.